

CONNAISSEZ-VOUS PAR VOTRE SIGNE ASTRAL

CHAPITRE I

LES ÉLÉMENTS : FEU, TERRE, AIR, EAU

Le Zodiaque, est réparti en douze signes dont trois appartiennent au Feu, trois à la Terre, trois à l'Air et trois à l'Eau.

L'élément correspond en quelque sorte au terrain qui marque le sujet, comme on parle de terrain en médecine. C'est d'ailleurs un médecin grec, Hippocrate, qui, le premier, a fondé la typologie sur le « quaternaire », avec ses quatre tempéraments de base dont on s'est longtemps servi : **le Bilieux, le Sanguin, le Nerveux et le Lymphatique**, qui correspondraient successivement aux quatre éléments : Feu, Terre, Air, Eau. Sans doute la médecine n'a-t-elle plus guère recours à cette terminologie (ou à cette classification) mais nous savons toujours de quoi il est question lorsqu'on dit de quelqu'un : « C'est un lymphatique », ou, « C'est un nerveux »...

Les éléments définissent notre structure la plus profonde. On ne peut tricher avec le tempérament qu'ils nous octroient. Nous les vivons au plus profond de nous-mêmes, nous les évoquons lorsque nous nous exprimons spontanément.

De surcroît, il y a des points communs certains entre personnalités appartenant aux signes de Feu, par exemple, et il y aura moins de différences entre un Bélier, un Lion et un Sagittaire qu'entre un Bélier et un Poissons. Ainsi, qu'ont donc en communs les «Gens de Feu »?

Ils sont portés par un dynamisme puissant qui fait d'eux des enthousiastes, des êtres psychiquement actifs et qui vont de l'avant. Il leur importe plus qu'à d'autres de croire à ce qu'ils font. C'est la foi qui les porte ; il leur faut être motivé pour agir. Si, d'un seul coup, ils cessent de l'être, ils abandonneront ou sombreront dans la dépression. Mais c'est là où le fait d'appartenir à un Feu différent entraînera une réaction différente : le Bélier abandonnera plus vite et plus radicalement que les autres parce qu'il est aussi le plus spontané, qu'il est plus entier, plus absolu et ne s'est pas ménagé de position de repli. En outre, il fait partie des quatre signes Cardinaux, ceux qui ont des principes, et qui, de ce fait, ont de moins bonnes facultés d'adaptation que les autres.

Le Lion, lui, qui est porté par l'orgueil et qui, en tant que signe Fixe, est axé sur l'action et sur une action monarchique réagira à la perte brutale d'une motivation, de sa foi en l'action, par un comportement plus ou moins «sain ». Il pourra s'installer dans ce que les psychologues appellent une névrose d'échec, comme s'il était moins douloureux pour son orgueil d'être responsable de son insuccès que de se le voir imposé par autrui. Parfois aussi, il choisira d'ignorer l'échec en continuant comme si de rien n'était, remplaçant ainsi la foi par la tenacité.

Quant au Sagittaire, lui aussi enthousiaste et désireux de réussir mais peut-être plus lucidement conscient de ses chances de succès ou confiant en sa bonne étoile, il a, comme tous les signes Mutables, la possibilité de s'adapter aux circonstances et de les utiliser comme tremplin, après examen de la situation. S'il connaît la dépression —et cela lui arrive car c'est un émotif—il ne se laisse pas «casser» comme il arrive au Bélier ou même au Lion ; il attend de retrouver ses forces et a recours au jeu, à l'aspect ludique de sa nature.

Les « Gens de Feu »ont en commun une nature colérique ; ils s'enflamment vite... ce qui ne surprendra personne. Mais le Bélier criera très fort et oubliera aussitôt. Sa colère retombée, il ne gardera aucune rancune. Le Lion impressionnera les foules par des gestes théâtraux ou dévastateurs ; si son amour-propre est blessé, il ne pardonnera pas. La colère du Sagittaire est celle du personnage «soupe au lait »et susceptible, qui s'indignera ou se fâchera, mais cherchera ensuite à se faire pardonner.

Ces trois signes sont dominés par la passion et donc par la démesure et l'excès. La passion du Bélier ressemble à un feu de paille ; il «s'emballe »mais il brûle tout, tout de suite ; il lui faut constamment changer de passion. Il lui faut de grandes aventures exaltantes... qui le stimuleront et lui permettront de faire des prouesses ; il est essentiel qu'il trouve le terrain de son combat.

La passion du Lion a de la grandeur et de l'emphase ; la fierté et la noblesse la colorent ; c'est un Feu de haute flamme et qu'on voit de loin... Le Lion s'attaque à de grands sujets ou à de grandes entreprises ; celles-là, seules, sont pour lui satisfaisantes ; ses passions sont portées par une confiance aveugle et totale en lui-même.

Quant à la passion du Sagittaire, c'est un feu qui couve sous la cendre, peut-être plus brûlant que le feu des deux autres. Il dégage plus de chaleur que de flamme; aussi sa passion est-elle moins spectaculaire, plus secrète. Elle se traduit par le

goût du risque, le désir de dépasser les frontières qui lui sont imposées. Une certaine passion de la vie elle-même, une confiance qui lui fait dire : « Si je suis généreux avec la vie, elle me le rendra bien. » Et c'est souvent vrai. On le voit, il s'agit là d'une passion plus contrôlée que celle des autres. Qu'ont en commun les signes de Terre ?

Le symbolisme de la Terre est, cela va de soi, lié à la stabilité, à la construction, à la durée. Pas de hâte mais une continuité dans l'effort, un sens de la permanence et une relation très particulière au temps.

Le Taureau marche pesamment, bien qu'avec grâce. Il prend son temps pour vivre et pour agir. Sa puissance de travail est remarquable mais il ne se laisse pas bousculer. Il lui faut aussi du temps pour prendre conscience de ce qu'il éprouve, de ce qu'il veut. D'où la difficulté à décider et une plus grande difficulté encore à revenir sur une décision.

Signe Fixe, il est axé sur la réalisation concrète ; il lui faut « faire des choses » et il en est de même pour tous les signes de Terre qui sont des « enracinés ». Chez le Taureau, cet enracinement passe par un immense amour de la vie, de ses plaisirs ; c'est sans doute le plus sensuel des trois, le plus artiste aussi. Celui qui est le plus sensible au « lyrisme » de la nature.

La Vierge, signe Mutable, est plus ambiguë dans ses rapports avec le temps car Mercure est son maître ; il y aura donc une plus grande mobilité ou une plus grande rapidité dans la façon dont l'action est menée, dans les réactions, dans la sensibilité même. Mais, comme pour tous les signes de Terre, il y a cette « longue patience », qu'on retrouvera plus forte encore au Capricorne et qui se manifeste ici dans ce travail de fourmi propre à la Vierge qui additionne ou accumule, sans hâte, avec la précision mécanique de l'insecte, pour aboutir à une efficacité remarquable. Mais sur le plan intérieur, on retrouve les inhibitions de la Terre et une certaine difficulté à être « jeune de bonne heure ».

Tous les signes de Terre sont très améliorés par l'âge puisqu'il leur faut du temps pour prendre conscience d'eux-mêmes et évoluer.

Chez le Capricorne, gouverné par Saturne, dieu du Temps, cette tendance est plus marquée encore. Le Capricorne est presque toujours « déphasé » par rapport à l'instant. Il n'est atteint qu'après coup et souffre alors plus qu'un autre, réagissant toujours en profondeur. On lui reproche souvent d'avoir l'esprit de l'escalier mais il assimile lentement, peut-être aussi plus complètement qu'un autre.

Les signes de Terre ont en commun d'aimer leur élément. Il les rassure. Le côté «plancher des vaches »détermine à la fois leurs possibilités de construction et leur stabilité. La Terre, c'est à la fois l'inéluctable, le durable ; la richesse et la patience.

La Terre du Taureau est une terre d'abondance ; celle de la profusion des fleurs et des fruits. C'est une terre riche, alors que celle de la Vierge l'a été ; elle est riche des moissons qui ont été engrangées, des vignes qui ont été pressées mais elle se retrouve stérile, condamnée à vivre sur ses réserves. Le Capricorne symbolise la terre, son poids, ses secrets, sa fatalité. Le Capricorne a un but qui le pousse et qu'il cherche patiemment à atteindre, sans se décourager jamais, avec une confiance toujours renouvelée dans ce printemps à venir, après la longue traversée hivernale. C'est une terre intérieure, une terre d'attente. D'une certaine façon, le temps y devient abstrait. Il prend valeur d'éternité.

Les signes de Terre ont encore un autre trait commun : ils sont réalistes et sédentaires. Quoi de plus réel, de plus concret que cet Élément? Le Taureau sait où il va; il plante et il récolte. Il a les pieds sur terre. Il sait organiser sa réussite et jouer des atouts qu'il possède pour obtenir ce qu'il veut.

La Vierge est précise, méthodique, ordonnée. Elle se plie aux règles du jeu que lui impose la nature ; elle sait mettre son intelligence et son esprit plein de ressources au service de son travail, au service des autres. Le Capricorne refuse l'illusion ; sa façon d'être concret, c'est avant tout d'être lucide ; il sait mettre sa réflexion au service de son ambition.

Ce sont des signes sans révolte, contrairement à ceux de Feu, parce que la fatalité est acceptée, incluse dans la Terre, pourrait-on dire ; d'où la patience, la philosophie, une certaine sagesse et la force spécifique de ce signe.

La force du Taureau, signe Fixe, se situe sans doute dans son amour même de la nature et de la vie, dans son amour du travail, dans son amour de l'amour et dans la façon dont il sait jouir des choses. La force de la Vierge, signe Mutable, se situe dans sa patience, son adaptabilité, son efficacité, sa prudence. Avec la Vierge, rien n'est jamais laissé au hasard. Elle a réponse à tout, toujours et partout.

La force du Capricorne, signe Cardinal, est dans sa sagesse même dans son détachement. Il y a toujours une distance entre lui et ce qu'il vit, entre lui et ce qu'il désire ; d'où sa lucidité et d'où sa frustration. Il a le goût de la force et ne se supporte pas faible ni même vulnérable. Et c'est aussi une façon de s'imposer une discipline, fusse dans la rigueur et dans la raideur. Les signes d'Air, à leur tour,

possèdent des caractéristiques communes. Avant tout, ce qui les lie, est d'ordre abstrait, mental intellectuel. L'Air participe de tout ce qui est pensée; ce sont les signes les plus intelligents du Zodiaque. En ce sens que ses natifs possèdent à un haut degré l'art d'établir des rapports entre les concepts. De cette aptitude à comprendre, à «relier »entre elles les idées découle l'importance de la communication avec autrui, puis du rapport affectif.

Il importe de saisir ce cheminement pour percevoir le lien étroit qui soude les Gémeaux à la Balance et au Verseau.

Le premier est un signe Mutable gouverné par Mercure. Il a donc toutes les caractéristiques de l'intelligence : la souplesse et le sens du jeu propre aux Mutables, la rapidité et l'opportunisme du mercurien. Signe ambigu et jeune, il représente la première étape dans la relation à l'autre, celle du frère et de la sœur (ou des deux frères, selon d'autres sources mythologiques).

La Balance est un signe Cardinal gouverné par Vénus. Il se colore d'une plus riche affectivité et en même temps d'une plus grande rigueur. Il est le passage au couple, au mariage; c'est dire qu'il implique une notion d'engagement, d'association qu'on ne trouve pas aux Gémeaux. Il y a passage à l'altérité, c'est-à-dire à la prédominance de l'autre sur soi-même. L'intelligence est ici fondamentalement compréhension, alors que chez les Gémeaux elle est d'abord jeu de l'esprit.

Le Verseau est un signe Fixe, gouverné par Uranus. Il représente le passage à la Connaissance, au Savoir. Le Verseau met son intelligence inventive au service de la collectivité. Il n'est plus fraternité des Gémeaux, affectivité de la Balance mais universalité. Le Verseau en tant que signe Fixe implique un passage à l'action. Il n'y a plus trace de jeu.

Le Gémeaux vit dans l'instant. Il n'a pas de passé et se refuse à se projeter dans l'avenir. Seul, le fait de vivre la seconde présente lui épargne l'angoisse que sa condition «aérienne »entraîne. Les signes d'Air, en effet, sont par définition et contrairement aux signes de Terre, des «déracinés », des êtres sans attaches stables. Cela sera particulièrement sensible chez le Gémeaux qui est à la fois mercurien et Mutable.

Chez la Balance, il y a désir d'attache, puisque le signe est fortement coloré par l'affectivité, qu'il est à la fois vénusien et sentimental, d'une part, épris d'absolu et Cardinal, d'autre part. Il souffre donc plus qu'un autre de son inconstance et de

cette contradiction qui l'habite, tiraillé entre le besoin d'aimer et le besoin de plaire...

Le Verseau, signe Fixe et uranien, est porté vers l'avenir ; il est en avance sur son temps. C'est le signe des grands changements, des grandes mutations, de l'expérience. D'où son extrême indépendance et sa quasi-impossibilité à s'engager dans une aventure qui ne déboucherait pas sur le futur.

Signes de communication, les trois «aériens »du Zodiaque ne peuvent exister sans la présence des autres. Les Gémeaux ont le contact facile ; ils ont le don de la complicité et de la communication à court terme. Ils «pigent »vite. Ce sont des intermédiaires habiles. La Balance fait du charme; elle a le don de séduire et de créer des liens. Elle se montre apte à transmettre ce qu'elle reçoit de l'autre ou à arrondir les angles. Le Verseau mettra sur pied de vastes entreprises qui changeront l'univers des autres. Il s'intéressera aux mass media, aux découvertes scientifiques, à tout ce qui peut entraîner une transformation du monde. Et les signes d'Eau? Par opposition aux signes de Feu qui représentent le psychisme actif et la foi «qui soulève les montagnes »,les signes d'Eau représentent le psychisme passif, celui de l'inconscient essentiellement. Là tout n'est qu'émotion, sensation, perception. Comme une plaque photographique sensible et qui est littéralement impressionnée, les sujets d'Eau sont pareils à des éponges qui absorbent tout.

Le premier signe d'Eau est le Cancer. Il est gouverné par la Lune et appartient à l'ordre des Cardinaux. Signe profondément rattaché à l'enfance, il a plus qu'un autre du mal à passer au monde des adultes et à accepter de se détacher des liens maternels. Son inconscient est tout entier relié à la petite enfance, peut-être même à la vie intra-utérine. Son regret d'un passé à jamais disparu est compensé par une vie imaginative intense à travers laquelle il tente de retrouver sensations ou émotions lointaines ou de se construire un monde qui ressemblerait au paradis perdu.

Ce n'est pas un hasard si la Lune est maîtresse de ce signe; elle est à la fois l'image de la mère, l'image du rêve des hommes et celle des fantasmes de la nuit. C'est à la fois l'imaginaire et le retour au giron, ce qui coexiste par exemple dans le sommeil, état de prédilection du Cancer.

Le deuxième signe d'Eau est le Scorpion, gouverné par Pluton et appartenant à la catégorie des signes Fixes. A l'eau innocente de la source du cancer succède l'eau morte des étangs, l'eau souterraine et profonde des puits. En matière

d'inconscient, le Scorpion est riche. Il y puise son énergie et cette énergie a elle aussi un double visage : c'est le monde trouble de la sexualité, avec ses tentations perverses, ses pulsions, ses angoisses. Mais c'est aussi l'inépuisable source de création et d'énergie qu'on appelle Libido.

Pluton est son maître. Pluton, dieu des Enfers, règne sur la mort mais est aussi le gardien des trésors du monde. Régnant sur le monde des morts, il a aussi un pouvoir sur la mort. Il est pour l'homme le plus puissant des dieux et le plus terrifiant. Et dans l'inconscient du Scorpion, on retrouve à la fois cette fascination et cette peur devant l'inconnu.

Souvent aussi, comme les êtres qui cherchent à vivre en se dépassant eux-mêmes, le Scorpion connaît de fulgurantes intuitions. Le Cancer échappe à la régression vers l'enfance par l'envolée imaginative ; le Scorpion échappe à la tentation suicidaire ou destructrice par la transcendance ou le dépassement de soi ; parfois par le sacrifice.

Les Poissons, à leur tour, gouvernés par Neptune et appartenant au règne des Mutables, sont concernés par l'inconscient. Il ne s'agit plus cette fois de source ou de rivière, d'étang ou de puits mais d'océans et de mers. Avec les Poissons, on retourne à la communion des origines, à l'inconscient archaïque, on plonge dans l'irrationnel. Il n'y a plus mort mais fusion dans le grand tout, comme la statuette de sel fondue dans l'océan chère aux bouddhistes.

Les Poissons sentent plus qu'ils ne pensent; l'intuition les guide; ils sont continuellement baignés par le monde extérieur autant que plongés dans leur univers intérieur. C'est pourquoi leur rapport à la réalité est si difficile. Neptune, maître du signe, est le dieu qui règne sur les océans. Il ne peut être cerné ni contenu; il est presque impossible à définir ; il prend toutes les formes, toutes les apparences. Il est le mystère même.

Si l'inconscient du Cancer a sa source dans l'enfance, celui du Scorpion dans la sexualité, celui des Poissons semble plonger dans la mémoire même de l'humanité, cet inconscient collectif qui a donné naissance aux mythes, aux religions, aux symboles.

Après ce voyage au pays des Éléments, la boucle est bouclée. On a vu que les grands moteurs de l'activité humaine avaient été définis. Le Feu nous a donné la clef de son dynamisme et de sa volonté. La Terre nous a donné la clef de son incarnation, de sa réalisation. L'Air nous a permis de définir son intelligence et son mode de communication. L'Eau enfin, son univers psychique sensible. Il nous

reste maintenant, pour que vous puissiez mieux percevoir l'équilibre de cette structure, à voir comment jouent entre eux les quatre signes Cardinaux, Fixes et Mutables.

Ainsi, les quatre signes Cardinaux s'opposent par deux dans une croix définie par le Bélier et la Balance—signes des équinoxes —et par le Cancer et le Capricorne —signes des solstices. Ils sont tous quatre mûs par la passion.

Le Bélier a la passion de l'action. Sa spontanéité est celle de la volonté. Il incarne l'élan vital. La Balance, qui lui fait face, a la passion de la justice ; sa spontanéité est celle du sentiment. Il incarne le Juste Milieu. Le Cancer a la passion de la mémoire; sa spontanéité est celle de l'imagination. Il incarne la force d'inertie. Le Capricorne a la passion de la profondeur; sa spontanéité est celle de la réflexion. Il incarne la résistance.

Les quatre signes Fixes s'opposent deux à deux dans une croix définie par l'axe Taureau-Scorpion, appelé «axe génésique »ou sexuel et par l'axe Lion-Verseau. Ils sont tous quatre concernés par l'action.

Le Taureau a pour action de construire. C'est la main de l'ouvrier ou de l'artisan. Il est au service de la vie (plaisir). Le Scorpion a pour action de détruire ; pour reconstruire autrement. C'est la main du bourreau ou celle du chirurgien. Il est au service de la mort (douleur). Le Lion a pour action de régner. Sa main est prolongée par le sceptre ; sa force est dans l'autorité et la décision. Le Verseau a pour action de gouverner, par une voie démocratique. C'est l'union des mains. Sa force est dans le savoir et la responsabilité.

Les quatre signes Mutables s'opposent deux à deux dans une croix définie par l'axe Gémeaux-Sagittaire et l'axe Vierge-Poissons. Ils sont tous quatre concernés par le Jeu, dans un rapport au monde extérieur.

Le Gémeaux établit son rapport entre ce qui est lointain et ce qui est proche. Il part de là-bas pour revenir ici. Il est opportuniste. Le Sagittaire établit son rapport entre ce qui est proche et ce qui est lointain ; il part d'ici pour aller là-bas. Il est idéaliste. La Vierge établit son rapport entre le proche et le proche. Elle reste ici. Elle est réaliste. Le Poissons établit son rapport au sein du lointain. Il reste là-bas. Il est irréaliste.

Mais ces signes sont «doubles »et jouent continuellement entre eux, passant «en face »et s'appropriant les caractéristiques de l'autre signe. Ainsi, le Gémeaux peut devenir idéaliste, le Sagittaire opportuniste, la Vierge irréaliste et le Poissons réaliste. Rien en eux n'est jamais fixé, puisqu'ils sont précisément en «

mouvement ». D'où leur complexité et la difficulté que l'on éprouve à cerner leur personnalité.

CHAPITRE II

SIGNES MASCULINS ET FÉMININS

Le Zodiaque est réparti en six signes masculins et six signes féminins ; tous les signes de Feu et d'Air sont masculins ; tous les signes de Terre et d'Eau sont féminins. Ainsi, ils sont masculins de deux en deux à partir du Bélier, premier signe masculin. Et féminin de deux en deux à partir du Taureau, premier signe féminin.

On peut s'interroger sur le fait que le Feu et l'Air sont masculins et que la Terre et l'Eau sont féminins. Comme s'il y avait effectivement, n'en déplaise aux ardentes prosélytes du M.L.F., une différence de rôles entre l'homme et la femme.

Que représente le Feu? Le psychisme actif, le besoin de créer, d'entreprendre, d'aller de l'avant, de prendre des risques mais aussi le manque de mesure, le danger de se brûler, l'impulsivité, la violence. Que représente l'Air? La circulation des idées, le passage à la vie sociale, la vie intellectuelle, la communication. Mais aussi la cérébralité et l'abstraction pures, l'instabilité, l'idée primant sur l'action.

De la conjonction des deux éléments, on retire un assez bon portrait de l'homme mû par le besoin d'inventer, par le «projet » permanent, par le souci de progrès et la relation à la vie sociale. Il est d'action et de tête et il est vrai qu'une humanité dominée par la femme aurait sans doute été plus statique, la femme étant par nature conservatrice, moins aventureuse, moins «nomade».

Reste à savoir, d'ailleurs, s'il faudrait s'en plaindre et si les hommes n'ont pas un peu trop hâté le mouvement..

La femme, c'est donc la Terre et l'Eau. La Terre? La force réalisatrice, celle qui maintient la stabilité, la puissance conservatrice. C'est elle qu'aux premiers temps les hommes adoraient sous le nom de déesse Terre, déesse Mère ou Grande déesse car elle symbolisait la permanence de la vie, la création en soi —et non le désir de création —la fertilité, la mort et la renaissance, les mystères de la vie dans ce que celle-ci a d'immuable. La femme, c'est donc la permanence de la vie et de la mort, la redoutable puissance de la Mère. Sans elle, sans la médiation terrestre, l'homme, avec tout son Feu et tout son Air n'est rien, ne peut rien réaliser.

Et l'Eau? L'Eau représente la force de l'inconscient, l'univers de l'émotion, de la sensation, du rêve, de la perception du sentiment, du psychisme passif. C'est là la faiblesse apparente de la femme, là où elle paraît perdue, sans défense, fragile, influençable... mais intuitive, rêveuse, souple, enfantine et séductrice. Et c'est là aussi qu'elle peut attirer l'homme en le forçant à rejoindre les zones secrètes de son propre inconscient, le prendre dans ses filets de sirène, lui faire découvrir un univers subtil qui n'est pas celui de la pensée mais du « senti » et dans lequel il puisera pour créer à son tour. L'Eau, c'est l'univers fascinant de la femme et qui peut perdre l'homme ou le régénérer, alors que la Terre ne se veut que stabilité et force de la durée.

On voit donc que la répartition des planètes, au moment de la naissance, dans les différents éléments, permettra de déterminer à l'avance, la nature de la psyché de chacun.

Pourtant, il importe de nuancer, ici encore, car chaque signe masculin et chaque signe féminin le sera à sa façon, en subissant une coloration particulière.

Ainsi le Bélier, parce qu'il est gouverné par Mars, est un signe purement masculin, le plus masculin de tous peut-être et pour lequel le « culte du mâle » n'est pas un vain mot. Sa virilité compte pour lui de façon essentielle, primordiale. C'est « le guerrier » du Zodiaque incarnant le risque et le combat inhérent à sa nature de Feu, d'une part, marsienne d'autre part.

Les Gémeaux, puisqu'ils sont gouvernés par Mercure et qu'ils sont « doubles », offrent beaucoup plus d'ambiguïté. Mercure est un dieu masculin mais aérien, pour lequel l'intelligence importe plus que l'action. Il n'est pas concerné par les prouesses guerrières du Bélier. Son androgynat lui permet aussi d'être moins misogyne que le Bélier.

Le Lion, gouverné par le Soleil est un signe de Feu purement masculin lui aussi. C'est l'homme conscient de sa force, de son rayonnement, protecteur, beau, digne de susciter toutes les admirations féminines. Le narcissisme y est extrême. Il lui faudra donc de préférence une femme d'Eau plutôt que de Terre, la force de cette dernière risquant de devenir un facteur de rivalité.

La Balance est un signe masculin, malgré sa désignation féminine et cette ambiguïté est justifiée car c'est sans doute de tous les signes masculins le moins « viril ». Il est gouverné par Vénus... et de là vient toute son ambivalence...

En tant que signe d'Air, il ne se sent pas, tout comme les Gémeaux, concerné par le combat masculin. Ce charmeur est sans doute celui qui comprend le mieux les

femmes et les aime le mieux; le plus artiste aussi, dans la mesure où il possède à la fois l'intelligence des signes d'Air et la sensibilité vénusienne. Il possède les meilleurs atouts puisqu'il peut mettre son charme au service de ses idées.

Le Sagittaire est un signe de Feu gouverné par Jupiter. On retrouve ici à nouveau l'homme fort, le Pater Familias, celui qui organise volontiers la vie des autres, les protège mais n'entend pas être contesté, qui assume ses responsabilités, éventuellement celles d'autrui.

Le dernier signe masculin, c'est le Verseau, gouverné par Uranus et appartenant au règne de l'Air. C'est ici le monde de l'idée, de l'invention, du «projet» et du «progrès» chers à l'homme. D'une certaine façon, on peut dire du Verseau qu'il est l'homme de la civilisation. Mais il est dans l'abstraction de l'Air et sans doute lui faut-il, plus qu'à un autre, une femme de Terre, pour l'aider à concrétiser ses idées ou à survivre tandis qu'il pense...

On le voit immédiatement, de tous les signes masculins, les plus «virils »sont les signes de Feu; à ceux-là, une compagne appartenant aux signes d'Eau conviendra car elle saura les admirer, leur demander aide et protection, se faire aimer d'eux. Les hommes des signes d'Air mettent davantage leur intelligence en avant; pour eux, des compagnes de Terre sont souhaitables ; elles leur apportent les moyens de concrétiser ce qui, sans elles, demeurerait purement abstrait. Voyons maintenant les signes féminins.

Le Taureau est sans doute l'un des plus féminins du Zodiaque, puisqu'il incarne à la fois la puissance de la Terre, sa fécondité, et qu'il est gouverné par Vénus, planète de charme et d'amour. La femme Taureau joue sur les deux tableaux à la fois...

Le Cancer est un signe d'Eau gouverné par la Lune. On trouve ici l'extrême féminité, presque la caricature de la femme vue par l'homme : c'est la femme-enfant, délicieuse et capricieuse, lunatique et rêveuse, follement intuitive et qui «sent »les choses. Ou bien c'est la Charlotte de Werther, distribuant des tartines à sa nombreuse progéniture, maternelle et femme au foyer. Ou bien encore la femme mystérieuse, la «femme de nuit », un peu vamp et fascinante, un peu étrange, un peu sorcière, un peu médium.. et la femme du Cancer peut être tout cela tour à tour, selon que l'homme qu'elle rencontre suscite en elle tel ou tel personnage.

La Vierge est par excellence la femme du devoir, dévouée qui consacre sa vie au service des autres, de ses enfants, de son mari, de ses parents, de ses malades...

On peut toujours compter sur elle car elle a la force de la Terre mais Mercure apporte une certaine ambiguïté au signe et lui donne une plus grande ouverture sur le monde de l'intelligence.

Le Scorpion est un signe d'Eau gouverné par Pluton. C'est un signe mystérieux, celui qui peut représenter l'aspect inquiétant fascinant et trouble de la femme; parce que Pluton maître du signe est aussi maître des enfers et de la sexualité, la femme du Scorpion inspire souvent à l'homme qu'elle attire une certaine peur; beaucoup plus que la femme du Cancer, elle est «femelle »au sens fortement sexué du terme. Mais en même temps, elle est celle qui, telle Eurydice, peut contraindre l'homme à plonger dans son propre inconscient, à découvrir les forces cachées qui sont en lui, à apprivoiser sa propre angoisse.

Le Capricorne ne se livre que très difficilement, sauf à elle-même. » Elle a toute la force de la Terre, son équilibre, sa lenteur, sa puissance profonde, sa stabilité, valeurs que Saturne, maître du signe, renforce. Elle n'est pas «féminine »dans la mesure où elle ne cherche pas à séduire; il n'y a pas d'Eau dans cette Terre là. Mais, par son exigence saturnienne, elle peut «mettre au monde» l'homme, le soutenir, l'aider, le porter à bout de bras. Elle est par excellence la «femme-pilier ».

Les Poissons, enfin, dernier signe féminin d'Eau, gouverné par Neptune, représente la femme qui a un accès direct à l'univers inconscient et subconscient. A l'aise dans l'irrationnel, elle vit dans une réalité qui est au-delà du réel, au-delà de notre univers concret, stable, clos. Elle «marche sur les eaux »avec sa foi tranquille en un au-delà plus tangible que notre ici-bas. Elle est la Lorelei, la sirène, celle qui appelle et fascine l'homme parce qu'elle peut lui révéler. ce que ni son Feuni son Air ne lui feront jamais découvrir.

Mais que se passe-t-il, lorsqu'une femme naît sous un signe de Feu ou d'Air et lorsqu'un homme naît sous un signe d'Eau ou de Terre?

La femme du Bélier, par exemple, sera forcément une femme «virile », «un bon petit soldat », courageuse et active, passionnée et conquérante. Elle prendra les hommes d'assaut; elle se battra pour l'égalité des droits de la femme, se sentant à juste titre capable de faire ce que font les hommes. Mais les difficultés commenceront avec sa vie sentimentale; elle devra fuir les hommes du Feu si elle ne veut pas faire de son foyer un champ de bataille ; elle devra rechercher des hommes féminins, à la rigueur des hommes d'Air, qui seront heureux de trouver en elle une partenaire valable.

La femme des Gémeaux gardera toute sa vie un faux air d'adolescent androgyne. Elle est vive, drôle, spirituelle mais les hommes la regardent plus comme un «copain »que comme une femme. Us sont heureux de trouver en elle une complice mais, elle est pour eux sans mystère.

La femme du Lion sera sans doute la compagne idéale de l'homme ambitieux : elle le poussera de toutes ses forces. Sa beauté lui tient lieu de féminité et l'homme sera toujours fier d'elle. Conquérante et possédant un puissant magnétisme, elle attire les hommes. Mais elle rencontre le plus souvent des hommes féminins ou d'Air, comme toutes les femmes appartenant à des signes masculins.

La femme de la Balance, elle aussi, joue sur les deux tableaux : Vénus la rend belle, sensible, sentimentale et séduisante mais elle appartient à un signe masculin et, en sous-main, elle conduira son compagnon là où elle le désirera. Avec du charme, elle fera tout passer... Intelligente, elle saura se montrer compréhensive, affectueuse ; s'intéressant à l'autre, elle saura donner beaucoup.

La femme du Sagittaire est une amazone, assez secrète, «attirée par le monde et toutes les formes de l'aventure »et « Elle sait faire sauter un cheval ou un homme avec la même désinvolture! ». Pourtant, elle aimerait rencontrer son « maître »... mais elle attire les esclaves ; ou les faibles, qu'elle cherche à transformer et s'efforce d'en faire des hommes selon ses propres critères. Sa vie affective n'est jamais simple dès lors qu'elle fait du sentiment...

La femme du Verseau s'intéresse à une foule de choses et tient passionnément à son indépendance. Elle manie volontiers le paradoxe et sa vie affective est presque toujours incohérente car ce qu'elle veut avec ardeur est totalement incompatible : vivre une grande passion et ne jamais aliéner sa liberté. Et les hommes féminins?

L'homme du Taureau, en tant que signe de Terre, a des possibilités réalisatrices appréciables. Il utilisera également son intuition. Sa sensibilité lui permet souvent de s'épanouir dans une activité artistique. Il est près de la nature et de son rythme. Il aime les femmes.

L'homme du Cancer, en tant que signe d'Eau, n'est pas très à l'aise dans sa situation. Il reste très attaché à son enfance et coupe difficilement le cordon ombilical avec sa mère dont il demeure, d'une certaine façon, le prolongement. Il a le caractère affectueux, une nature poétique, beaucoup de charme mais il faut à ses côtés une femme énergique.

L'homme de la Vierge, signe de Terre, est réaliste et actif, égoïste et dévoué, un peu « précieux ». Il est trop attaché à sa sécurité pour s'attaquer à de grands projets ; le sens de l'aventure lui fait défaut.

L'homme du Scorpion, signe d'eau, est tourmenté, souvent envahi par les forces souterraines de son inconscient. Il sent qu'il ne peut échapper à sa féminité qu'en dépassant sa nature instinctive et sa sexualité; il y parvient parfois par la philosophie ou la mystique. Mais Pluton lui donne une remarquable énergie et s'il peut réconcilier en lui la nature féminine de l'Eau et la puissance de Pluton, il réalisera de grandes choses.

L'homme du Capricorne est certainement moins à l'aise dans ce signe que la femme. Il échappe à ses frustrations par l'ambition : il a le goût du pouvoir ; l'exercer le virilise à ses propres yeux. La solitude, le travail, la réflexion lui permettent de satisfaire ses ambitions.

L'homme des Poissons est un «grand féminin », souvent mystique, très attiré par la vie spirituelle, à la fois sensuel et détaché. Mais c'est souvent un faible débordé par ses sentiments ; il lui manque une armature solide. Les femmes l'aiment parce qu'il peut les comprendre. Il a souvent un côté «Don Juan ».